HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par Paul Dognin.

GEOMETRIDAE

Cyllopoda versicolor sp. nov. — 38 mill. — Supérieures allongées, noires, avec deux taches crème ochracé pâle, la première subbasale, entre la médiane et la 1, atteignant le milieu, la seconde ovale arrondie, allant du dessous de la côte au dessous de la 2 avant l'angle et englobant le dernier quart de la cellule; inférieures crème ochracé pâle avec une mince bordure noire à peu près uniforme, allant du dernier cinquième de la côte à l'angle et se continuant sur la moitié abdominale par une frange noire. Dessous pareil, mais la seconde tache des supérieures mordant un peu plus sur la côte. Franges, antennes, vertex, collier, thorax et dessus de l'abdomen noirs; dessous du corps, cuisses et les deux premiers articles des palpes blanc laiteux, le troisième article noir; l'extrémité des pattes grise; front laiteux auréolé de gris.

Rivière Numbala près Loja, Equateur; un ♂.

Rhodochlora erina ab. **bipunctata** Dgn. ab. nov. — Cette forme, qui semble d'autre part tout à fait identique à *Rhodochlora erina* mihi (*Annales Soc. ent. belge*, t. 40, p. 143, 1896) en diffère par les taches du dessus de l'abdomen. Alors que dans *erina* typique le dessus des trois premiers anneaux est brun violacé, les autres anneaux restant vert, la variété présente a le dessus des premier et cinquième anneaux taché de brun les autres restant verts.

Deux ♂♂ de la vallée de la Zamora près Loja, Equateur et Huancabamba, Pérou nord.

Heterephyra albipunctulata sp. nov. — 29 mill. — Les quatre ailes lavées de brun, légèrement plus clair dans la première moitié des supérieures et aux inférieures avec les dessins suivants en brun plus sombre; aux supérieures, une large bande médiane droite, un peu plus éloignée de la base à la côte qu'au bord interne et se diluant extérieurement dans le fond à sa moitié interne; une fine ligne subterminale sinuée, plus éloignée du bord terminal à la côte qu'au bord interne et se diluant sur l'angle et entre 3 et 5 en taches terminales; côte brun sombre; bord terminal légèrement festonné, les creux marqués de brun sombre; la frange brun clair. Inférieures avec une fine ligne subterminale, sinuée, se diluant en brun sombre sur l'apex; les quatre ailes avec un point discal blanc pur, plus petit aux secondes ailes. Dessous des ailes d'une teinte

brune plus pâle et tournant au rougeâtre, s'éclaircissant encore sur le bord interne des supérieures ainsi qu'aux inférieures; les lignes subterminales réapparaissant, l'espace entre celles-ci et les bords ainsi que la côte des supérieures teintés en plus foncé. Le point discal de chaque aile brun. Tête, thorax et dessus du corps brun clair comme le fond des ailes; collier brun sombre comme la côte des supérieures.

Huallaga, Pérou ; un ♂.

Perizoma sordescens sp. nov. — 29 mill. — Dessus des supérieures gris blond traversé par deux bandes gris brun, plus sombre sur leurs bords : une extrabasilaire arrondie et une très large bande centrale, deux fois plus large à la côte qu'au bord interne, arrondie intérieurement, fortement coudée extérieurement sur 4, les bords dentés; le bord extérieur est suivi d'un liséré blanc, puis d'une seconde ligne blanche qui forme des taches intranervurales de la 4 à la côte; celles-ci sont suivies de taches intranervurales brunes cerclées de blanc à l'extérieur mais bien distinctes seulement entre les 4 et 7; bord terminal partiellement liséré de brun; frange double, concolore, plus sombre dans sa première moitié. Dessus des inférieures grisâtre, finement strié, la franche gris blond. Dessous des quatre ailes grisâtre, bien sablé de fines stries surtout aux inférieures qui montrent un point discal et une extracellulaire arrondie ; les supérieures avec le point peu visible, le bord extérieur de la bande centrale du dessus formant ligne extracellulaire de la côte à la 4 et suivi d'une bande blanchâtre; les franges comme en dessus. Tête et dessus du corps couleur des premières ailes.

Cuzco, Pérou ; un ♂.

Calocalpe? cupreipennis sp. nov. — 35 mill. — Dessus des supérieures brun clair, la plupart des dessins brun noir. Ceux-ci se composent d'une série de lignes, deux, puis trois : puis encore trois avant le point discal, puis encore trois autres extracellulaires, toutes tremblées, parallèles, les trois dernières coudées entre la côte et la 2; une fine ligne géminée claire immédiatement après, puis les lignes s'agglomèrent et forment une première série de taches intranervurales mieux écrite dans la moitié supérieure et suivant la ligne claire, puis une seconde série, subterminale, quelques-unes lisérées de blanc. Bord terminal festonné, noir coupé de brun, l'extrémité des nervures; frange double, brune mêlée de blanc Dessus des inférieures d'une jolie teinte cuivrée luisante, avec un point discal brun noir, le bord abdominal coupé par des commencements de lignes brunes qui s'effacent dans l'aile, le bord terminal à fortement festonné notamment sur 3, 4 et 6 et liseré de noir ; la frange comme aux supérieures. Dessous des quatre ailes

d'une teinte également cuivrée, mais plus terne et moins pure qu'en dessus, un trait noir sur la moitié supérieure de la discocellulaire aux premières ailes, un point discal noir aux inférieures, les bords liserés de brun noir, les franges comme en dessus; les supérieures rappelant une partie des lignes du dessus.

Cuzco, Pérou; une ♀. Sans doute une *Calocalpe*, mais sa place définitive ne sera fixée que par le ♂.

Erateina tibicina Dgn. var. **albicans** var. nov. — De Cajon, Pérou, je possède un specimen ♂ d'*Erateina* que je rapporte comme variété à ma *tibicina* (*Le Naturaliste*, 1er octobre 1892). Les différences entre le type de l'Equateur et l'espèce du Pérou sont les suivantes : le type a les taches couleur os alors qu'elles sont blanc pur dans la variété chez qui les taches se développent, celles des supérieures entre 2 et 4 s'allongent un peu, celles des inférieures remontent jusqu'à la discocellulaire, par contre la petite tache assise dans *tibicina* au coin inférieur de la cellule (sur les départs de 2 et 3) et touchant les deux autres taches disparaît complètement dans la variété. Dans celle-ci le blanc du bord interne se développe et remonte jusqu'au-dessus de la 1, de même la première moitié des inférieures et leur lobe sont entièrement envahis de blanc. Mais à part cela, les deux races sont identiques.

Erateina appendiculata sp. nov. — 25 à 27 mill. — Port de *hyaloplaga* Warr. tout auprès duquel viendra se placer cette espèce. Dessus des supérieures noir, la base interne plus pâle, le bord interne blanc presque jusqu'à l'angle, avec deux taches intérieures blanches semi-hyalines : la première mi-ovale arrondie entre 2 et 4, coupée par la 3 et plus large extérieurement, la seconde, toute petite, surmontant la première au-dessus de 4 immédiatement après la cellule et qui semble pouvoir se développer car dans l'un de mes spécimens elle continue le long de la cellule au-dessus de la 5; la franche noire. Dessus des inférieures noir olivâtre clair avec les nervures marquées en pâle jusqu'à une ligne subterminale pâle, arrondie et parallèle au bord. Dessous des supérieures rouge lie de vin, la région sous la 2 et vers l'angle noire, le bord interne largement blanc luisant, avec la tache entre 2 et 4 comme en-dessus, la seconde tache recouverte d'une bande assez large blanc mat qui continue le long de la discocellulaire extérieurement pour aboutir à la côte; une seconde bande, mais celle-ci effacée, part du bas extérieur de la première tache et forme une ligne subterminale qui termine le blanc interne sur le bord ; les nervures blanches au départ; la frange noir brun avec quelques éclaircies blanches. Dessous des inférieures rouge vineux avec une bande subterminale arrondie blanche, la côte jusqu'à cette bande et les nervures blan-

ches, le bord terminal jusqu'au delà de la 5 noir traversé par une bande rouge orangé, la frange noire coupée entre chaque nervure d'une grosse tache blanche, le bord abdominal frangé de blanc sur sa seconde moitié; le lobe, n'occupant sur le bord abdominal que la première moitié alors que dans *hyaloplaga* il s'étend sur les deux premiers tiers, rouge vineux bordé de blanc et coupé d'une seconde bande subterminale blanche. Palpes noirs en dessus, blancs en dessous; front noir bordé de blanc le long des yeux; vertex noir; collier, ptérygodes et anneaux de l'abdomen noirs lisérés de blanc; pattes avec le dessus noir, le dessous et les extrémités blancs; touffe anale noire et blanche.

Cajon, Pérou; quatre ♂♂.

Erateina disjecta sp. nov. — 23 mill. — Dessus des supérieures noir brun avec les dessins suivants : une large tache blanc pur assise sur le bord interne qu'elle laisse noir au départ et à l'angle et remontant sous la médiane et le long du premier tiers de la 2; une tache ovale allongée, blanche, semi transparente, partant du dessous de la médiane entre 2 et 3; une bande droite, blanche, traversant la cellule dans son milieu; enfin une tache semihyaline, orangée, subapicale, appuyée dans sa partie supérieure sur la 7 et traversée dans sa partie inférieure par la 6 qu'elle jaunit; frange noire. Dessus des inférieures avec la base noire, tout le centre blanc pur, la région terminale avec une bordure noire qui, d'abord mince de la 7 à l'apex, continue en s'élargissant jusqu'au bord abdominal; frange noire à partir de la 7. Dessous pareil mais les premières ailes ayant, en plus, une petite tache subterminale orangée entre 2 et 3, les inférieures avec tout le lobe blanc pur et, de plus aussi, une petite tache orangée sur le bord abdominal peu avant l'angle. Tête blanche avec deux stries noires; coxae et poitrine garnis de poils blancs; ptérygodes et anneaux de l'abdomen noirs liserés de blanc, le ventre semé de poils blancs; touffe anale noire, les pattes noires et blanches.

Cajon, Pérou; un ♂.

Cette espèce se placera auprès de *satellites* Warren, dont elle a le port et que j'ai également reçu de la même localité.

Erateina trisectistriga sp. nov. — ♂ 40 ♀ 37 mill. — Espèce très voisine de *Rogersi* Druce dont elle semble être un agrandissement. Les quatre ailes noires à reflets bleu profond; les supérieures avec une très grosse tache blanche, hyaline, traversant l'aile de la souscostale à la 2 qu'elle longe jusque peu avant le bord (cette tache est un peu plus large dans sa seconde moitié, elle est moins oblique que dans *Rogersi*), une petite tache sub apicale blanche, deux traits basilaires blancs sur le pli cellulaire et sous la médiane, le bord

interne finement teinté de blanc à reflets bleutés; la frange noire. Les inférieures avec trois petites taches blanches, hyalines, à reflets opalins dans la tache des supérieures et disposées en escalier légèrement incurvé alors que la tache analogue de *Rogersi* est plus large, droite et raide; la franche blanche et noire, le blanc dans les creux intranervuraux. Dessous des quatre ailes rouge brun; les supérieures avec la tache médiane mordant la côte en blanc presque jusqu'au bord et se reliant à l'angle interne par une ligne subterminale blanche, la tache subapicale développée en une bande qui pourtant n'atteint aucun des deux bords, toutes les nervures teintées de blanc sur le premier tiers (en outre des deux traits basilaires), le bord interne et la frange brun noirâtre; les inférieures avec la première moitié de la côte, les nervures sous costale, sous médiane, discocellulaire, le pli cellulaire, les 2 et 3 jusqu'à la bande, les 4 et 8 au départ et le pli abdominal largement sablés de blanc pur, une bande extra cellulaire blanche assez parallèle au bord, amincie de la 3 au bord abdominal, un commencement de seconde bande blanche de la 7 en dessous de 6, enfin une bordure terminale rouge brique de l'angle à la 4. Frange comme en dessus mais avec les taches blanches développées. Palpes et pattes noirs en dessus, blancs en dessous; tète, collier, thorax et anneaux de l'abdomen noirs liserés de blanc.

Un ♂ pris en août 1895 à Cali, Colombie; une ♀ de Bolivie.

Tephroclystia lactevirens sp. nov. — 29 mill. — Dessus des quatre ailes blanc de lait, les supérieures avec un point noir au départ de la cellule, un gros trait discal noir, les régions costale et terminale vert jaunâtre pâle, la côte et le bord terminal lisérés de noir, la région terminale coupée de traits intranervuraux noirs; en outre, le blanc du fond de l'aile déborde sur la côte au-dessus du milieu de la cellule et dans la région extracellulaire et sur le bord terminal juste au dessous de l'apex et entre 2 et 4, projetant de plus une fine ligne subterminale blanche; frange blanche coupée de noir à l'extrémité des nervures. Dessus des secondes ailes blanc de lait avec un point discal, une bordure vert jaunâtre pâle coupée en grande partie par le blanc du fond, le liséré terminal et la frange comme aux supérieures. Les quatre ailes avec le dessous blanchâtre, les trait et point discaux ainsi que les franges comme en dessus, chaque aile marquée d'une ligne extracellulaire arrondie, effacée en partie. Palpes, tète, collier, thorax et corps blancs, les cinq premiers anneaux marqués d'un point dorsal noir.

Metan, République Argentine; une ♀.

Tephroclystia semivacua sp. nov. — 24 mill. — Dessus des supérieures gris verdâtre, traversé un peu au delà du milieu par

une large bande blanche projetant un rayon blanc sur le bord terminal à la hauteur des 3 et 4, celui-ci avec une seconde tache blanche sous l'apex. La première moitié de l'aile qui est gris verdâtre est traversée dans son dernier tiers par une ligne pâle lisérée de noir de chaque côté et bien arrondie sur tout son parcours jusque vers la 1 où elle fait un petit coude ; le point discal situé dans la bande blanche est noir, doublement cerclé de blanc d'abord puis de noir, il est suivi d'une ligne qui se coude pour le contourner puis d'une seconde mieux marquée et bien arrondie au départ de la côte qu'elle effectue encore dans la zone blanche. Cette zone est suivie dans la région subapicale d'une bande sombre ; la frange est blanche, coupée de gris noir. Dessus des inférieures et frange blancs, avec quelques stries anales noires. Dessous des ailes de teinte effacée, les supérieures rappelant les dessins du dessus, les inférieures avec un petit point discal noir et quelques stries sur toute l'aile.

Cuzco, Pérou ; un ♂.

Sangalopsis fugax sp. nov. — 28 mill. — Dessus des quatre ailes et dessous des supérieures d'un noir bleuté profond, le reflet bleu plus ou moins vif suivant l'angle, mais moins prononcé sur la bordure des premières ailes en dessous, celle-ci et le dessous des inférieures noir brun laissant bien ressortir les nervures. Franges concotores. Antennes, tète, corps et pattes noir brun, les épaulettes marquées d'un point orangé à la base des supérieures.

Cajon, Pérou : un ♂.

Nephodia cassaria Gn. var. **albidior** var. nov. — Guénée a décrit cette espèce sur un individu de Colombie de la forme sombre, puisqu'il dit « les supérieures d'un blanc fumeux, un peu transparent, avec une bordure. d'un brun fuligineux, élargie au sommet et précédée de stries brunes » Mais cette espèce, commune dans l'Equateur, le Pérou, la Colombie, la Bolivie affectent aussi une forme pâle, plus blanche, moins couverte d'atomes que je propose d'appeler var. albidior dans sa forme la plus pâle car, sans doute, tous les passages entre les deux formes doivent se retrouver. Dans la variété *albidior* typique le blanc des supérieures ne laisse plus qu'une bordure très amincie, à peine semée d'atomes, n'atteignant plus l'angle interne, de même les inférieures sont de teinte blanche et non fuligineuse. Les dessins d'ailleurs restent les mêmes. Je possède cette forme tant ♂♂ que ♀♀ du Pérou et de Bolivie, mais sans doute elle se retrouve aussi dans les autres régions.

Nephodia cassariodes sp. nov. — Cette espèce que je possède depuis longtemps de Loja, et que j'avais réunie à *cassaria* Gn.

me semble en devoir être séparée. De taille plutôt un peu plus grande mais d'ailleurs fort semblable, elle s'en distingue par les caractères suivants qui semblent fixes et constants : la ligne extracellulaire commune, mal définie et toujours suivie extérieurement dans *cassaria* d'une ligne blanche très distincte, visible en dessus comme en dessous, est nette, bien marquée et non suivie d'une ligne blanche dans *cassariodes* ; l'extracellulaire de *cassariodes* brune, bien dessinée, est plus rapprochée de la base aux inférieures et généralement touche le point discal; l'extracellulaire du dessous des supérieures est suivie dans *cassaria* d'une tache subterminale ressortant en plus noir sur la bordure brun fuligineux entre 4 et 6, tache qui ne se retrouve pas dans *cassariodes* ; enfin l'espace interne blanc du dessus des supérieures s'étend dans *cassariodes* jusqu'au bord terminal sous la 2, alors que dans *cassaria* la bordure brune descend usuellement jusqu'à l'angle.

Une série de ♂♂ dans la forme sombre, tous de Loja ou environs, Equateur; je présume que la variété blanche se retrouvera dans cette espèce comme chez *cassaria*. Je place cette espèce au genre *Nephodia* à cause de son affinité avec *cassaria* Gn. mais je n'en connais point la ♀.

Nipteria subplagiata sp. nov. — 45 mill. — Supérieures plutôt étroites, allongées, le bord terminal fuyant, blanches et semidiaphanes avec une bordure de stries le long de la côte, plus large à l'apex, mince et atteignant à peine l'angle au bord terminal, deux points noirs, l'un au premier quart costal, le second discal mais n'occupant que l'espace entre 5 et 6 et une large tache subapicale noire, effacée en dessus mais vivement marquée en dessous. Le dessous semblable mais plus vivement strié et le point costal du dessus immédiatement précédé et suivi de deux autres points. Inférieures avec le dessus blanc laissant voir quelques dessins du dessous; le dessous finement strié, des stries s'accumulant sur le pli cellulaire et formant comme un trait partant de la base, un point discal à cheval sur le milieu de la discocellulaire, une ligne extracellulaire arrondie formée par l'absence de stries et située au milieu d'entre le point et le bord, immédiatement suivie extérieurement par deux petites ombres sur la 2 et entre le pli de la 5 et la 6. Franges mélangées de brun et de blanc.

Huancabamba, Pérou Nord; un ♂.

Nipteria ambigua sp. nov. — ♂♂ 48 et 55 ♀ 59 mill. — Dessus du ♂ d'un blanc sale avec une bordure de stries brunes sur la côte et au bord terminal jusqu'à la 2, plus large dans la région apical, un point discal et un commencement de ligne à la côte partant d'à peine 2 à 3 millimètres d'avant l'apex; dessus des infé-

rieuras blanc sale, les stries et la ligne du dessous vues en transparence ainsi que le point discal. Dessous des quatre ailes comme le dessus mais les dessins et les stries vivement marqués en brun foncé, le commencement de ligne des premières ailes suivi extérieurement d'une éclaircie blanche entre 4 et 6, la ligne extracellulaire du dessous épaisse, arrondie, plus rapprochée du bord ou à mi-chemin entre celui-ci et le point discal ; les franges coupées de blanc et de brun. ♀ pareille mais d'un blanc légèrement fuligineux, les dessins mieux marqués et les stries plus épaisses, à antennes serrates.

Cette espèce est toute voisine d'*orcipennata* Wlk. mais celle-ci est plus grisâtre uni, moins semée d'atomes, avec le commencement de ligne des supérieures plus éloigné de l'apex et la ligne des inférieures à peine visible, plus rapprochée du point discal que du bord terminal.

Deux ♂♂ de Loja, Equateur et Huancabamba, Pérou ; une ♀ de San Francisco près Loja. Equateur.

Leuculopsis vagula sp. nov. — 30 mill — Dessus des quatre ailes d'un blanc pur, sans stries, les supérieures traversées par deux fines lignes peu distinctes, assez droites, la première médiane, coupant la 2 peu après son départ puis la cellule au troisième quart, la seconde située au troisième quart de l'aile, un peu plus oblique et parallèle au bord ; la côte très finement teintée de brun et de jaunâtre. Inférieures sans aucune ligne. Dessous pareil, sans lignes aux premières ailes. Franges blanc pur. Front et vertex jaunes ; antennes, collier et départ des ptérygodes jaunâtres ; palpes jaunâtres, le dessus brunissant ; seconde moitié des ptérygodes, thorax, corps et pattes blancs.

Oconeque, Carabaya, Pérou Sud-Est ; un ♂.

Cette espèce diffère de *bilineata* Warr. et *approximans* Dgn. en ce que les inférieures n'ont aucune ligne ; en outre, de *bilineata* en ce qu'elle n'a aucune ligne sombre dans les franges et d'*approximans*, en ce qu'elle n'a aucune strie quelconque sur les ailes ; les lignes de *vagula* sont plus rapprochées au départ du bord interne, la seconde plus droite que dans les deux espèces voisines.

Stenalcidia constipata sp nov. — 28 à 30 mill. — Dessus des quatre ailes fortement sablé d'écailles blanches et noires, l'accumulation de ces dernières formant les lignes et dessins qui, de ce fait, sont fort indistincts et qu'il faut deviner. Les supérieures traversées par une ligne extracellulaire géminée, oblique et assez parallèle au bord terminal, passant sur une accumulation d'atomes noirs interne et centrale formant deux taches, indécises, le dernier quart de l'aile rembruni traversé par une ligne subterminale de

points blancs en face desquels se trouve une série terminale de points noirs sur les creux intranervuraux ; les inférieures avec un commencement de ligne antemédiane, un point discal, une ligne extracellulaire géminée, arrondie à quelque distance du point, la région terminale rembrunie possédant la ligne subterminale de points blancs et la série terminale de points intranervuraux noirs comme aux premières ailes mais moins distincts. Bords terminaux régulièrement festonnés, les franges noires et blanches, la côte des supérieures coupée de noir. Dessous des premières ailes noirâtre pâle, des inférieures noirâtre dans les régions costale et apicale, blanchâtre ailleurs; chaque aile avec le point discal noir; les franges coupées de noirâtre et de blanchâtre. Tête et dessus du corps noir et blanc comme le dessus des ailes ; dessous du corps grisâtre

Oconeque, Carabaya, Pérou Sud-Est; trois ♂♂.

Se place auprès de *pseudocculta* mihi.

Apicia obtusa sp. nov. — 33 mill. — Dessus des supérieures olivâtre avec quelques stries noires, traversé par une extrabasilaire deux fois coudée, une médiane droite passant sur le point discal noir et une subterminale, toutes trois indistinctes et ne ressortant en plus sombre sur le fond que sous un certain angle, enfin par une ligne extracellulaire claire plus nette, ponctuant les nervures, quittant le bord interne juste après la médiane pour courir parallèlement au bord terminal et s'incurver intérieurement sur la côte; celle-ci et la frange jaunâtres. Dessus des inférieures olivâtre pâle également avec quelques stries, traversé par une ligne médiane pâle bordée intérieurement de sombre, droite, passant sur un petit point discal noir et une seconde ligne extracellulaire sinuée fondue dans le fond ; frange jaunâtre. Dessous des quatre ailes comme le dessus mais plus terne, la médiane des supérieures absente mais les autres lignes ainsi que les points discaux plutôt mieux indiqués, les extracellulaires ponctuant de blanc les nervures sur leur passage, l'apex des supérieures taché de blanc. Franges comme en dessus, tête et corps olivâtres, le vertex avec quelques poils blancs.

Valdivia, Chili; un ♂.

Apicia laevipennis sp. nov. — 31 mill. — Supérieures bien acuminées, gris olivâtre avec quelques stries noires, la région centrale entre les deux lignes un peu jaunâtre ; les ailes marquées d'un point discal noir et traversées par deux fines lignes d'un brun olive et bien indiquées : une antémédiane un peu sinuée, projetant extérieurement un angle sur la nervure médiane à la naissance de la 2 et une extracellulaire partant du bord interne assez près de la première ligne pour se diriger droit sur l'apex et s'arrêter sur la

7 qu'elle suit pour rentrer intérieurement et aboutir à la côte ; un commencement de ligne médiane quitte la côte entre ces deux lignes pour faire sur la 6 le même crochet que l'extracellulaire et disparaître ; frange couleur du fond. Dessus des inférieures gris clair à peine teinté d'olivâtre, vaguement marqué d'un petit point discal et d'une extracellulaire arrondie ; la frange concolore. Dessous des quatre ailes gris olivâtre pâle finement strié, chaque aile avec un petit point discal et l'espace terminal plus sombre. Tête et thorax olivâtres, corps gris.

Tucuman ; une ♀.

PYRALIDÆ

Pseudomacalla gen. nov. — Nervulation de *Macalla* Wlk. mais les palpes entièrement différents, courts et épais ; le deuxième article poilu, évasé à son extrémité ; le troisième article court et pointu, exactement comme chez beaucoup de noctuelles.

Type : *Pseudomacalla noctuipalpis* sp. nov.

Pseudomacalla noctuipalpis sp. nov. — 36 mill. — Dessus des supérieures brun rougeâtre avec les dessins noirs suivants : deux traits subbasilaires allongés (costal et interne) ; une ligne antémédiane peu nette ; un gros point discal et une ligne subterminale en V, épaisse, la pointe extérieure sur 5 ; cette pointe suivie d'une tache terminale surmontée d'une seconde tache noire subapicale ; le bord terminal noir coupé en brun par les nervures ; frange régulièrement coupée de noir et de clair, les parties claires rougeâtres au départ, noires au centre, blanches à la pointe. L'antémédiane est précédée et la subterminale suivie d'un espace clair, rougeâtre avec quelques éclaircies blanches qui avec les lignes délimite assez bien la région médiane plus brune. Inférieures blanc pur, semidiaphanes, à reflets opalins, avec une bordure terminale noire, mince au départ de l'angle anal, remontant un peu le 2 puis large dans la région apicale ; la frange noire au départ, puis blanche. Dessous des supérieures blanc avec un point discal, la subterminale et une ombre terminale noirs ; dessous des inférieures comme le dessus mais la bordure réduite à la région apicale ; les franges blanches coupées de noir. Palpes, tête, thorax et corps mêlés d'ochracé, de brun et de noir ; l'extrémité des pattes annelée de blanc et de noir.

Tucuman ; une ♀.

Stericta contortilinealis sp. nov. — 32 mill. — Dessus des supérieures blanc grisant semé d'écailles noires surtout dans la première moitié, traversé dans sa seconde moitié par deux lignes géminées, épaisses, contournées, d'un brun rougeâtre ; la première

médiane, coupant la cellule dans son milieu, la ligne de devant plus arrondie que la seconde ; la seconde ligne géminée, subterminale, coudée sur 7, sa ligne de devant formant deux boucles entre 2 et 4, 5 et 7 ; les deux lignes géminées s'arrêtant en dessous de la 2 pour s'y coaguler et redescendre en cinq rameaux irréguliers sur le bord interne ; la ligne extérieure subterminale diluée sur la côte en une ombre subapicale projette un rameau sur le bord terminal entre 5 et 6 ; bord terminal chevronné de brun rouge entre les nervures ; frange blanche coupée de noir aux extrémités nervurales. Dessus des inférieures blanc cireux luisant, semidiaphane, avec un fin liseré terminal noir, une ombre apicale noirâtre, une petite tache terminale noire, absente en dessous, sur la 2 ; la frange blanche coupée de noir comme aux supérieures. Dessous des premières ailes noirâtre, teinté de rougeâtre sur la côte et vers l'apex ; dessous des inférieures et franges comme en dessus. Tête et thorax couleur du fond des premières ailes, dessus de l'abdomen blond pâle; extrémités des pattes annelées de blanc et de noir.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou Sud-Est; un ♂.

Nacoleia variospilalis sp. nov. — 27 mill — Les quatre ailes noirâtre pâle, les taches blanches. Aux supérieures : un premier groupe de trois taches dont une cellulaire au premier quart et deux sous la médiane ; un second groupe de quatre dont une tache carrée avant la fin de la cellule, deux taches en dessous de la 2, consécutives et ne le touchant pas, la quatrième entre 2 et 3 sous la médiane ; une grosse tache subterminale entre 4 et 8 et entre celle-ci et le second groupe, un groupe intermédiaire de cinq petites taches dont deux discales (aux deux extrémités de la discocellulaire), deux consécutives entre 3 et 4 et la cinquième entre 2 et 3. Aux inférieures, une postcellulaire suivie d'une subterminale qui égrène trois petits points entre 2 et 5 et deux autres taches de la 2 au bord abdominal, celui-ci frangé de longs poils noirâtres ; frange noirâtre coupée de blanc. Dessous comme le dessus mais plus pâle. Tête et corps noirâtres; base de l'abdomen avec une touffe latérale de longs poils noirâtres.

Oconeque, Carabaya, Pérou Sud-Est ; deux ♂♂.

Glyphodes atomosalis sp. nov. — 29 mill. — Dessus des quatre ailes blanc brillant, les supérieures avec la côte largement jaune blond, le jaune continuant jusqu'à l'extrémité, un liséré terminal noir coupé de blanc par les nervures et sablé d'écailles noires notamment sur la discocellulaire, les nervures et la région subterminale (ces écailles noires sont absentes à la base, dans la cellules, le long du bord costal et du bord terminal). Les inférieures avec le liséré terminal noir et sablé d'écailles noires mais toute la région

abdominale, la cellule, le pli cellulaire et la médiane jusqu'à la 2 restant blanc pur; les franges teintées aux premières ailes et dans la moitié supérieure des secondes ailes, blanche dans la moitié inférieure de celles ci. Dessous des ailes blanc luisant: supérieures avec la côte brune, les quatre ailes avec une bordure et la frange brunes, la première plus larges aux premières ailes, l'ombre s'arrêtant vers la 2 aux secondes ailes dont le bord et la frange de la moitié inférieure restent blancs. Palpes jaune blond à dessous blanc; front, vertex, collier et ptérygodes blancs coupés par des épaulettes jaune blond; corps et pattes blancs; touffe anale noire.

La Oroya, rio Inambari, Carabaya, Pérou sud-est; un ♂.

Aucune gouttière de poils dans cette espèce.

Evergestis squamalis, sp. nov. — 30 à 33 mill — Dessus des supérieures d'un ochracé terreux pâle, sablé d'atomes noirs, les dessins peu nets, avec une assez grosse tache noire assise sur la discocellulaire et s'étendant extérieurement, deux lignes pâles, blanchâtres, obliques, assez parallèles au bord terminal; la première extracellulaire, très large, bordée extérieurement d'une fine ligne noire; la seconde subterminale et mince, suivie également d'une fine ligne noire; le bord terminal très légèrement coudé, pointé de noir aux extrémités nervurales; frange double, concolore et mélangée de noir. Dessus des inférieures brillant, d'un blanchâtre ochracé pâle, le bord terminal grisant un peu; la frange double, à première partie concolore, la seconde plus blanche. Dessous des quatre ailes d'un ochracé blanchâtre luisant et uni, les franges concolores, les supérieures avec le rappel de la tache discocellulaire. Tête et thorax couleur du fond des premières ailes.

Oconeque, Carabaya, Pérou sud-est; quatre ♂♂.

Azochis cirrhigeralis, sp. nov. — 35 à 38 mill. — Cette espèce est très voisine d'*Azochis gripusalis* Wlk. (*saniosalis* Led.) mais les ailes sont plutôt plus transparentes, d'un ochracé plus clair, moins terreux, les dessins noirs non fondus dans le fond mais nets. Les supérieures sont marqués d'un trait basilaire; de deux points subbasilaires, costal et interne, suivis d'une ligne, oblique de la côte puis droite sur le bord interne, plus écartée sur celui-ci que sur la côte; d'un point cellulaire; d'une ligne médiane coupée, droite de la côte sur la discocellulaire puis repartant plus extérieurement sur 5, oblique et droite jusqu'au bord (dans certains exemplaires cette seconde partie est encore coupée); d'une subterminale, droite de la côte à la 5 puis coudée extérieurement et légèrement arrondie jusqu'à l'angle ou elle finit sur un point; de points terminaux (un gros entre 4 et 6, un petit entre entre 6 et 7, le dernier sous l'apex). Frange couleur du fond coupée de noir aux extrémités

nervurales. Inférieures avec la touffe de poils du pli abdominal ochracée, grisant parfois, un tout petit point discal indistinct, une ou deux taches terminales (apicale et sur 5), la frange coupée d'un peu de noir seulement dans la région apicale. Dessous luisant, les dessins du dessus vus par transparence. Palpes et front bruns; épaulettes brunes; vertex, collier, ptérygodes et thorax ochracé pâle comme les ailes, ce dernier avec un point central; dessus de l'abdomen ochracé plus ou moins marqué de noir; dessous du corps et pattes ochracé pâle; touffe anale noire. La Oroya, rio Inambari, Carabaya, Pérou sud est; cinq ♂♂.

De la même localité j'ai reçu *gripusalis* Wlk. typique.

Polygrammodes hyalomaculata sp. nov. — ♂ 46 ♀ 50 mill. — Dessus des ailes jaune gomme gutte avec les taches blanches, semihyalines, suivantes : une tache cellulaire carrée oblongue aux supérieures, irrégulière aux inférieures, une tache cunéiforme entre 5 et 6 suivie d'une plus petite, ces deux taches reliées par un trait noir, la plus petite formant une série subterminale avec quatre autres taches semblables situées entre les 3 et 5, 6 et 8; toutes ces taches plus ou moins précédées et suivies de sombre et plus ou moins complètes suivant les individus, un de mes spécimens possède même une série subterminale de sept petites taches (deux entre la sousmédiane et la 3); franges concolores à extrémités blanchâtres. Dessous des ailes d'un jaune très pâle avec les mêmes taches mais les deux premières réunies aux supérieures par une tache discale noire, toute la série subterminale chevronnée extérieurement de noir, les chevrons descendant quelquefois jusqu'au bord interne; de plus une seconde série de chevrons noirs précède plus ou moins complètement les taches subterminales et commence parfois une seconde série intérieure blanche précédée à nouveau de noir à l'intérieur; mes deux exemplaires les mieux dessinés possèdent, en outre, une série terminale de petits traits intranervuraux noirs; frange et pattes jaune très pâle; ventre blanc; palpes blancs en dessous, bruns en dessus; base des antennes blanche; front, vertex, collier, thorax et dessus du corps jaunes.

La Oroya, rio Inambari, Carabaya, Pérou sud-est, un ♂ et deux ♀♀.

Polygrammodes trifolialis sp. nov — 40 à 46 mill. — Dessus des ailes d'un beau jaune safrané vif, traversé par de nombreuses lignes ou plutôt séries irrégulières de points et traits, tous détachés, intranervuraux pour la plupart hors les deux premières séries, d'un brun lilacé. Ces séries sont aux supérieures : une basilaire, une extrabasilaire (trois points : costal, médian et interne), une antémédiane suivie d'un point cellulaire, une centrale (sans

point sur la côte, commençant par les deux points discaux, puis des chevrons internes), une extracellulaire (bien chevronnée, coudée entre 2 et 5 et précédée entre ces mêmes 2 et 5 de trois traits intranervuraux), une subterminale (moins fortement chevronnée), une terminale (en points). Aux inférieures : une médiane (trait discocellulaire et points internes), une extracellulaire (coudée et précédée de trois traits entre 2 et 5 comme aux supérieures), une subterminale et une terminale. Frange jaune coupée de brun à l'extrémité des nervures. Dessous des ailes d'un blanchâtre jaunissant, les séries de taches du dessus reparaissant par transparence, les deux premières lignes manquant aux supérieures. Palpes bruns, lignés de blanc en dessous ; front jaune brun ; base des antennes blanche ; vertex jaune liséré de brun par côté; ptérygodes jaunes ponctués de brun au départ et au milieu; thorax jaune sans point central; dessus et côtés du corps jaunes avec trois séries de points bruns (une dorsale et deux latérales) ; poitrine, ventre et pattes blancs, les tarses annelés de blanc et de brun.

La Oroya, rio Inambari, Carabaya, Pérou sud-est; quatre ♀♀.

Cette espèce avoisine *runicalis* Gn. que je possède de la même localité.

Polygrammodes ponderalis Gn. ab. **hyalodiscalis** ab. nov. — 39 à 44 mill. — C'est avec doute que je rapporte cette espèce à la *ponderalis* de Guénée, décrite du Brésil et il se pourrait bien qu'elle forme une espèce distincte.

Quoiqu'il en soit, voici les différences entre les deux espèces. *Hyalodiscalis* a toute la base et toute la région centrale des premières ailes ainsi que la région centrale des inférieures jusqu'au pli abdominal, brun vineux lilacé; ce brun vineux est coupé aux supérieures, de la côte au bord interne, par une bande antémédiane complète, jaune, coudée au milieu (dans *ponderalis* la côte reste rose vineux et la base interne jaune aux supérieures, la tache vineuse de celles-ci n'envahit pas les inférieures) ; en outre, le bord extérieur de la tache vineuse des premières ailes possède, dans *hyalodiscalis*, une forte saillie entre 2 et 5 alors que ce bord est régulièrement arrondi dans *ponderalis ;* enfin *hyalodiscalis* possède deux taches cellulaires blanches, semihyalines, une première toute petite en bordure de la zone vineuse, la seconde large et occupant tout l'espace terminal cellulaire (ces taches n'existent pas dans l'espèce brésilienne). Région terminale des quatre ailes jaune, traversée par une ligne subterminale dentée, se diluant parfois aux inférieures en ombre subapicale; base des inférieures jaune. Franges jaunes. Dessous des ailes d'un blanc jaunâtre, les supérieures avec deux taches noires précédant et suivant la seconde

tache blanche cellulaire, une série de points noirs marquant le bord extérieur de la zone vineuse et une ligne subterminale de points noirs intranervuraux mieux marqués entre 5 et 8; les inférieures avec un point discal, la zone vineuse se reflétant comme aux supérieures par transparence. Palpes brun vineux, le dessous blanc; front vineux; vertex jaune; collier, ptérygodes et thorax vineux mêlé de jaune; dessus du corps jaune semé de poils vineux; poitrine, pattes et ventre blancs.

La Union, rio Huacamayo, Carabaya, Pérou sud-est; quatre ♀♀.

Je n'ai point reçu de cette localité la forme typique de *ponderalis* Gn.

Polygrammodes cuneatalis sp. nov. — 34 et 38 mill. — Dessus des ailes jaune, les dessins brunâtre lilacé; les supérieures avec le premier tiers de la côte, toute la cellule et la première moitié interne brunâtre lilacé émettant sur son bord extérieur une pointe aiguë entre 1 et 2, la seconde moitié traversée par une première ligne, en forme de fers de lance, s'arrêtant entre 2 et 3, précédée ne deux traits entre 2 et 4 et suivie par une seconde ligne complète, subterminale, également en fers de lance, mais plus minces et moins marqués; quelques points terminaux. Les inférieures avec la première moitié brunâtre lilacé, la seconde traversée par les deux mêmes lignes qu'aux supérieures; franges jaunes. Dessous des quatre ailes d'un blanchâtre jaunissant, les supérieures avec une tache cellullaire et une discale, les inférieures avec une discale, les quatre ailes rappelant les lignes de la seconde moitié, mais par transparence et partiellement; les franges jaunâtre pâle. Palpes blancs en dessous, le dessus brun; front jaune, les côtés bruns; antennes et vertex jaunes; collier et ptérygodes brunâtre mêlé de poils jaunes; dessus des anneaux de l'abdomen brunâtre avec une touffe de poils jaunes au départ; dessous des pattes et ventre blancs.

La Oroya, rio Inambari, Carabaya, Pérou sud-est; deux ♀♀.

Hyaloscia fulvalis sp. nov. — 20 mill. — Dessus des supérieures d'un brun rougeâtre clair avec les dessins violacés suivants : un point cellulaire central et deux points discaux (aux deux bouts de la discocellulaire) très pâles; une large bande subterminale droite, allant du dernier cinquième du bord interne à l'apex, diffuse extérieurement; une série terminale de points nervuraux noirs; la frange couleur du fond. Inférieures semihyalines d'un blanchâtre ochracé luisant, avec un point discal et une large bande terminale violacé pâle, une série terminale de points nervuraux noirs et la frange blanchâtre. Palpes bruns, le dessous blanc; front, vertex, collier et ptérygodes brun rougeâtre.

Tucuman; un ♂.

Mimudea quadrimaculalis sp. nov. — 20 à 22 mill — Dessus des supérieures brun ferrugineux lilacé avec les quatre taches jaunes suivantes : une extrabasilaire interne ; une cellulaire (centre cellulaire plus ou moins jaune, précédé d'un point et suivi d'un trait discal d'un brun plus sombre); une subterminale interne (assise sur le bord) et une subterminale costale (ces deux dernières taches parfois reliées par deux tout petits points jaunes); le bord terminal jaunissant avec une série de points terminaux noirs sur les nervures; la frange jaune coupée de noirâtre dans sa première moitié, la seconde blanchâtre teintée. Dessus des inférieures blanchâtre luisant avec un point cellulaire suivi d'une ombre discale et d'une large bordure terminale noirâtre, coupée par une série de points nervuraux noirs; la frange comme aux premières ailes. Dessous pâle, luisant, répétant les dessins du dessus, mais diffus. Palpes, tète et dessus du corps bruns avec quelques poils ochracés; dessous du corps et pattes blancs.

Tucuman; quatre ♂♂, une ♀.

Pyrausta tripunctalis sp. nov. — 22 mill. — Dessus des quatre ailes gris noirâtre, les supérieures avec deux points noirs discaux (à chaque extrémité de la discocellulaire), les inférieures avec un trait discal noir assis sur la jonction de la discocellulaire avec les 3, 4 et 5, ce trait est immédiatement précédé et suivi d'une tache claire puis suivi d'une ligne extracellulaire bien arrondie de taches claires partant de la 2, et d'une ligne terminale de taches claires en forme de coins qui n'atteint ni l'angle ni l'apex. Frange concolore avec quelques poils blancs. Dessous des quatre ailes blanc grisâtre, les supérieures avec une tache noire au milieu de la cellule et une ombre noire postcellulaire suivie d'une ligne arrondie fondue dans le fond; les inférieures avec un point noir cellulaire, le trait noir discal comme en dessus, une ligne noire extracellulaire s'arrètant sur 2; la frange blanchâtre. Les quatre ailes avec un point terminal noir sur chaque nervure. Tète et dessus du corps gris noirâtre, dessous blanchâtre.

Angasmarca, Pérou; un ♂.

TORTRICIDÆ

Tortrix flexicostalis sp. nov. — 24 à 28 mill. — Supérieures avec la côte fortement arrondie au départ suivie d'un sinus accentué, l'apex en pointe arrondie, le bord terminal droit, à dessus brun sombre strié de noir et à reflets rougeâtres, le pli sousmédian fortement accusé, la frange brun rougeâtre. Dessus des inférieures et frange noirâtres. Dessous des quatre ailes d'un gris luisant marqué

de stries régulières noirâtres, les côtes et bords avec quelques écailles ferrugineuses, les franges concolores. Palpes, tête et thorax brun rougeâtre, corps et pattes brun gris.

Oconeque, Carabaya, Pérou sud-est ; quatre ♂♂.

TINEINÆ

Polypseustis gen. nov. — Palpes recourbés dépassant bien la tête, le deuxième article modérément couvert de poils allongés, le troisième grêle et assez long ; antennes fasciculées à cils très fins et assez longs; pattes modérément poilues, les postérieures à quatre éperons. Supérieures avec 2 et 3 bien séparés avant l'angle ; 4 de l'angle ; 5 peu au-dessus tout près de 4; 6 du milieu de la cellule ; 7 et 8 longuement tigés (peu avant le bord terminal); 9, 10 et 11 de la cellule. Inférieures avec la cellute étroite et allongée ; 2 bien avant l'angle ; 3 et 4 de l'angle ; 5, 6, 7 de la cellule ; 8 bien séparé de 7.

Type : *Polypseustis cuprea* sp. nov.

Polypseustis cuprea sp. nov. — 29 et 30 mill. — Dessus des supérieures brun ferrugineux, la base plus claire, la région apicale jaune ochracé laissant plus ou moins les lisérés terminal et costal bruns; chaque nervure avec une série régulière de taches, celles-ci brun noir dans la région brun ferrugineux et brun ferrugineux sur la tache jaune ochracé; une tache centrale noire au commencement de la cellule et une tache discale, également noire; frange brun ferrugineux. Dessus des inférieures d'un noir profond, la partie apicale largement d'un beau jaune orangé vif qui descend au bord terminal jusque vers 4 ; la frange jaune orangé vif mais noire dans la moitié anale. Dessous des supérieurs noir avec la base, la moitié interne et tout le bord interne ainsi que la région apicale jaune orangé vif ; dessous des inférieures noir, la moitié abdominale de l'aile jaunissant et la tache apicale comme en dessus, jaune orangé vif. Les franges comme en dessus. Palpes, tête, corps et pattes noirs.

Valdivia, Chili ; deux ♂♂.